Intervention de Jean-Claude Nerson, Président de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Hte Silésie AURA

au cours du voyage de la Mémoire du 29/11/2023

Mesdames et Messieurs les Maires et Adjoints, Mesdames et Messieurs, Chers Élèves, Chers Amis,

Ce voyage, cette année, est revêtu d'un manteau de douleurs qui recouvre de son ombre morbide, le passé terrible que nous avons touché du doigt, tout au long de cette journée et l'affreuse réalité des massacres du mois dernier.

Nous sommes devant un triste constat, l'antisémitisme est toujours aussi vivace et n'est arrêté par aucun interdit d'ordre philosophique ou moral.

Ce sujet qui divise notre société me laisse perplexe, qu'ont fait les Juifs pour que depuis des siècles, périodiquement, ils se voient voués aux pires exactions?

Dans un monde de 8 milliards d'individus, doit on sans cesse jeter l'opprobre sur 15 millions de personnes qui n'ont de responsabilité que leur naissance?

Responsables d'avoir fait avancer l'Humanité par des découvertes ayant sauver des millions d'êtres humains? Responsables d'avoir produit Jésus, Marx ou Einstein? Responsables d'avoir, malgré les massacres et les pogroms, la Shoah et la haine, permis l'attribution de 150 Prix Nobel

A qui profite ce crime qu'est l'antisémitisme, a qui profitent les assassinats de personnes innocentes?

A qui profite un terrorisme qui met au banc des accusés 0,6% de la population de notre pays considérée comme complice de faits qui se déroulent à quelques milliers de kilomètres?

A qui profite une France divisée descendant petit à petit du piédestal des grandes Nations, en ne sachant pas prendre de positions fermes, en voulant préserver la chèvre et le chou, n'empêchant pas la chèvre d'être sacrifiée et le chou d'être mangé?

Il y a 17 ans, je disais ici même, qu'une nouvelle Shoah était prévisible, Il y a 17 ans , nous étions accompagnés par un grand français qui vient de disparaître et dont Lyon a organisée les obsèques ce matin, je tiens à nommer Gérard Colomb qui était de tous nos combats, et qui avait , avant beaucoup d'autres, eu le courage de nommer les choses.

La diabolisation d'Israël par des foules hurlantes, relayées par des médias et des Politiques complaisants, ont fait de mes paroles un discours prémonitoire.

Ceci est arrivé le 7 octobre dernier, des événements qui dépassent les pires agissements des nazis, ont frappés une population civile, proche de ses voisins, sans velléité de conquête. Plus jamais ça, était le leitmotiv de beaucoup de rescapés, formule pleine de promesse pour un avenir meilleur, mais formule honnie par mon prédécesseur, le regretté Benjamin Orenstein. Il m'est revenu un propos qu'il répétait souvent, à chaque soubresaut de la bête immonde dont parlait Brecht.

Le pire peut toujours revenir, le pire est revenu....

Notre présence ici, votre présence ici, est sans doute le meilleur antidote contre la barbarie, c'est une piqûre de rappel dont le monde entier aurait besoin pour éradiquer la pire des pandémies qu'est l'antisémitisme.

80 ans se sont écoulés, les massacres des nazis sont loin, les jeunes générations, ne reçoivent plus dans leur cours d'histoire, les leçons du passé.

Seuls quelques professeurs qui font honneur à notre éducation nationale, souvent au péril de leur vie, œuvrent pour ce travail de mémoire si essentiel à la formation des esprits.

Je les en remercie du fond du cœur comme je remercie les municipalités et les écoles qui ont contribué à faire de ce 22ème voyage, un succès. Mais laissons un moment ce présent brûlant pour revenir sur ce passé apocalyptique que vous avez côtoyé tout au long de cette journée. Monsieur de la Rochefoucaud écrivait « ni la mort ni le soleil ne peuvent se regarder en face » Ce voyage de la Mémoire, dans le plus grand camp d'extermination d'êtres humains, nous oblige à cette confrontation avec la mort.

La mort d'innocents, de bébés, d'enfants, de femmes et d'hommes, dont le seul crime était d'être né juifs.

Le pays le plus civilisé d'Europe, ayant porté à sa tête, à la majorité d'un peuple subjugué par son verbe, un dictateur paranoïaque et sanguinaire, devint en quelques années le bourreau du peuple juif.

De toutes les régions d'Europe convergeaient vers Birkenau des convois entiers de malheureux pour un dernier voyage.

1.100.000 périrent ici, à peu prés 10% de la population juive mondiale, une hémorragie sans précédent qui n'aurait jamais été interrompue, car la volonté des nazis exprimée à la Conférence de Wannsee en janvier 1942 était l'extermination physique systématique de tous les Juifs Européens.

En 1933 la population juive mondiale était évaluée à 10.000.000 d'individus, en 1950, elle n'était plus que 4 Millions.

En 1933, 60% de cette population vivait en Europe.

3 millions de Juifs vivaient en Pologne, ils furent les premières victimes de cet Holocauste. ces chiffres sont impressionnants et je vous les assène sans ménagement pour que vous vous rendiez compte de l'ampleur du massacre. Ceux qui pouvaient aider l'économie du 3ème Reich étaient laissés quelques temps en vie, utilisés comme esclaves par les entreprises allemandes qui s'étaient installées autour des différents camps qui constituaient l'ensemble AUSCHWITZ.

Krupp, Siemens, I G Farben (qui devint plus tard Bayer), Hoescht, Agfa, Basf et tant d'autres (quelques 400 au total).

Les contremaîtres de Farben adoptèrent rapidement les consignes S/S, par exemple les détenus devaient transporter le ciment au pas de course.

Le discours de bienvenue aux nouveaux arrivants leur précisait qu'ils n'étaient pas là pour vivre mais pour périr pour le ciment.

Les esclaves survivaient quelques semaines, voire quelques mois, à ce régime d'horreur. Ils étaient vite remplacés par d'autres, raflés aux quatre coins de l'Europe.

Leur mort aussi était source de profit pour le 3ème Reich, leurs corps était une matière première dont la graisse servait à fabriquer du savon, les cheveux, mélangés à d'autres fibres étaient utilisés pour confectionner les uniformes des glorieuses troupes allemandes, sans oublier les cendres récupérées dans les crématoires, vendues à la brouette, pour servir d'engrais aux cultures locales.

L'ampleur du massacre n'avait jamais eu d'égal dans l'Histoire, tout avait été programmé pour que les traces de ce forfait ne puissent être retrouvées.

Lorsque les canons de l'Armée Rouge retentirent au loin, les tortionnaires nazis firent sauter les chambres à gaz et les crématoires, ensevelirent à la hâte sous des tonnes de chaux vive, les cadavres non encore calcinés, dispersèrent les cendres dans les lacs que vous avez pu voir aujourd'hui.

Ils avaient voulu que rien ne restent de leurs actes horribles qui aurait pu servir à les traduire devant le Tribunal de l'Histoire.

1. C'est une invention des Juifs auraient-ils martelés aux oreilles de leurs futurs interlocuteurs, mais malgré la rapidité des évacuations, emmenant 58.000 pauvres hères dans la marche de la mort, ils n'arrivèrent pas à leurs fins.

C'est ici que 27 janvier 1945, les soldats de l'Armée Rouge, incrédules, découvrirent plus de 7000 morts vivants, dont le visage aux yeux exorbités reflétaient une peur viscérale. La découverte de Birkenau se fit sans plan préconçu, rien n'avait été prévu pour nourrir et soigner des zombis chancelants.

Trop faibles, ils avaient été abandonnés par les nazis, leur pronostic vital, comme l'on dit aujourd'hui, n'était que de quelques heures. Ils ne devaient leur survie qu'à la volonté farouche de témoigner par leur présence muette, de l'immensité du crime.

Ils ont tenu 9 jours, se nourrissant d'ordures trouvées dans les cuisines d camps et s'humectant les lèvres de neige fondue.

Dans son livre «La Treve», Primo Levi relate l'arrivée fortuite de quatre jeunes soldats soviétiques à cheval, le commandement russe prévenu, d'autres troupes arrivèrent à leur suite, leur témoignage est poignant, et le vôtre,

Mesdames et Messieurs, qui foulaient 78 ans après les allées du plus grand cimetière juif existant dans le Monde, est primordial pour l'avenir de notre civilisation.

Le Général Patton avait bien compris l'importance du témoignage lorsqu'il décréta que les habitants de la ville de Weimar, visitent chaque jour le camp de Buchenwald pour se rendre compte des atrocités commises par leurs compatriotes.

La volonté de nos alliés américains été de dévoiler l'horreur, la volonté de l'Amicale d'Auschwitz est que votre témoignage, lorsque vous serez rentrés dans vos foyers, servent à vous prémunir contre les propos haineux circulant dans notre pays et contre des idées véhiculées par des individus répandant le fiel de l'antisémitisme, vous savez maintenant où cela peut aboutir.

Cet antisémitisme qui avait permis l'assassinat de 6.000.000 de juifs se répand actuellement comme une traînée de poudre et chaque jour les nouvelles deviennent de plus en plus inquiétantes.

Je m'adresse plus particulièrement à vous, les Jeunes, qui avaient été volontaires pour ce voyage de la Mémoire au pays de l'horreur. Ne vous laissez pas embrigader pour des causes qui ne sont pas les vôtres et dont l'issue ne peut être que fatale.

Le Monde avait connu des massacres, un terrible génocide, celui des populations arméniennes de Turquie, mais jamais une telle mise en scène de l'extermination d'un peuple.

78 ans après, une nouvelle Shoah vient d'être perpétrée, n'en n'aurons nous jamais fini? Les crimes commis ici ont reçu, au procès de Nuremberg, le qualificatif de «Crimes contre l'Humanité»

l'Humanité ne pourra plus se relever si les Hommes ne se rendent pas compte qu'un sursaut est nécessaire pour ne pas sombrer dans l'abîme et le chaos

L'Humanité ne pourra pas se relever si la philosophie mortifère de groupuscules hantés par le culte de la mort est reprise par des prédicateurs de haine.

Il faut être soudés contre ces adorateurs du néant,, il nous faut sans tarder, avoir un sursaut pour rétablir l'espoir.

Soyons tous ensemble un maillon d'une chaîne qui permettra ce sursaut......

Jean-Claude Nerson